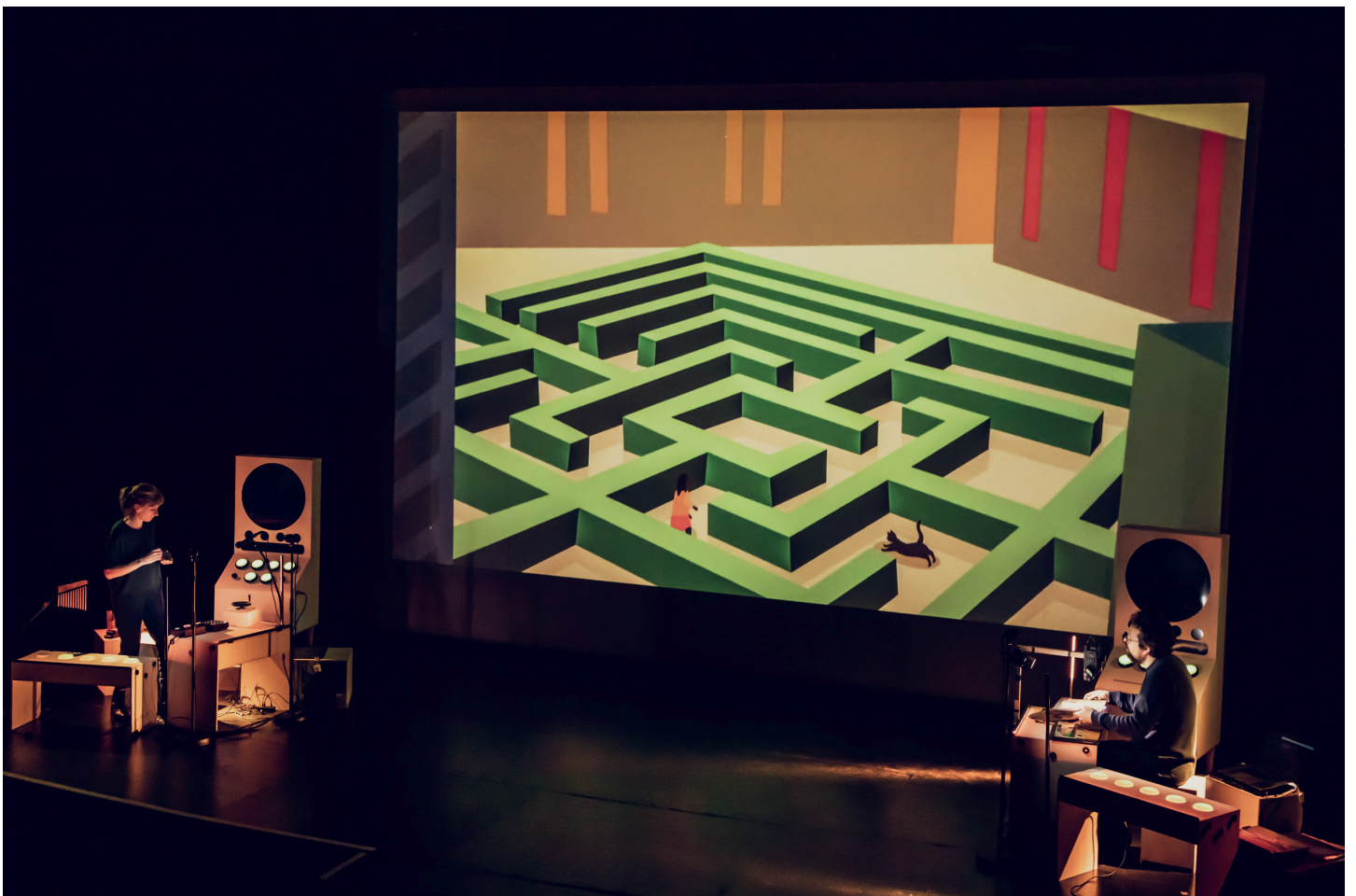




QUITTER SON CAILLOU

Victoria Follonier - Elie Blanchard

Sur une musique d'**Erwan Raguenes**

Écriture, création visuelle (illustration, animation, réalité augmentée),

manipulation en direct, scénographie **Elie Blanchard**

Création musicale et sonore **Erwan Raguenes**

Création lumière **Grégory Mittelberger**

Régie son **Nicolas Keslair**

Motion design et effets spéciaux **Thomas Lanza**

Programmations additionnelles **Martial Geoffre-Roulland & Sylvain Delbart (AKWARIOM)**

Découpe numérique **S.A.G.A.**

Révéléteur d'image : tirage digigraphique **LPH**

Enregistrements additionnels **Mariadèle Campion**

Avec les voix additionnelles de

Aurélie Barbelin-Meyer (Mme Yadranka)

Fabien Bassot (Hood Gibson)

Pauline Diatlova (Daria)

Camila

Avec la participation de **Arnoud Samba** (danseur chorégraphe), **Nastassja Martin** (écrivaine, anthropologue), **Cyrielle Ndjiki Nya** (chanteuse lyrique), **Éloïse de Beaucourt** (agricultrice) et **Jean-François Clervoy** (ingénieur spatiaute).

OCTOBRE



MER.18

15H30

19H30

JEU.19

14H15

19H30

VEN.20

10H

MAR.24

10H



Durée 55 min



Dans le cadre des 10 jours
de la culture Métropole

➤ **Rencontre avec les artistes
à l'issue de la représentation**

Production Avoka. **Coproduction**

L'Équinoxe, Scène nationale de
Châteauroux, Théâtre National de
Bretagne, La Grange à musique,
ASCA, Scène O Centre, Station Mir,
L'Armada Productions.

« Quand je serai grande, j'aimerais danser, chanter comme Maria Callas, vivre parmi les arbres, je voudrais aller voir les étoiles de plus près, suivre les traces des ours... »

Arnoud, Cyrielle, Eloïse, Jean-François et Nastassja nous parlent de leur enfance, des rencontres et des événements qui ont marqué leur vie, ainsi que des obstacles auxquels ils ont dû faire face pour suivre leurs rêves.

Ces récits intimes et touchants, racontés à hauteur d'enfant, dessinent un trajet qui va de la naissance, en passant par le départ d'un quartier, l'arrivée dans un nouveau pays, jusqu'à l'envie d'aller loin dans l'espace ou d'approcher l'âme des animaux.

À l'aide d'un dispositif original et de procédés innovants, Elie Blanchard et Victoria Follonier fabriquent en direct un spectacle à la croisée du documentaire, du cinéma d'animation et des nouvelles technologies. Ils agencent des paroles et des images animées, manipulent des dessins et nous immergent dans des ambiances sonores étonnantes.

À la fois poétique et expérimental, *Quitter son caillou* est un saut dans l'imaginaire qui ouvre à l'autre, à la différence, pour donner aux enfants (et à leurs parents), à leur tour, l'envie de faire un pas vers l'inconnu.

LA FORME DU SPECTACLE

La rencontre des paroles, des images et des sons fabriqués sur scène est la forme choisie par Victoria et Elie pour évoquer des expériences de départ, d'arrivée, de réinventions d'identité ou de voyages intérieurs.

Ces fragments de vie, re-joués et re-signifiés à chaque représentation, sont à l'image de la mémoire des personnages qui organise et réorganise les trajets, les choix, les expériences ; à l'image aussi de leurs identités mouvantes.

Cette forme, qui évolue au fil des représentations, permet au public d'appréhender la construction d'un film en direct, la fabrication de l'animation à l'aide de dessins et d'une caméra, l'intégration d'effets visuels qui s'ajoutent à l'image en mouvement, l'augmentent ; ou encore le déclenchement d'un son, l'interprétation d'une musique et l'activation d'une parole. C'est un véritable petit laboratoire qui se met en route sous les yeux des spectateurs !

L'UNIVERS VISUEL

LES ILLUSTRATIONS ET ANIMATIONS

La réalisation des illustrations s'appuie sur le récit de chaque personnage. Les espaces et situations traversés sont évoqués selon leurs impressions, leurs souvenirs, mais aussi à travers une démarche de recherche documentaire : recherche de photos, d'archives, de films...

Une part du récit échappe cependant toujours au réel et fait l'objet d'interprétation et de création de la part des artistes.

ANALOGIQUE VS NUMÉRIQUE

Les images du spectacle sont réalisées à l'aide d'un dispositif dont l'apparente simplicité (raconter une histoire en manipulant des illustrations imprimées sur papier devant une caméra) masque des moyens technologiques innovants et complexes. Les logiciels, programmés pour le spectacle, utilisent des algorithmes de reconnaissance et de tracking d'images.

Le son, la vidéo, la lumière sont interconnectés à l'aide de plusieurs protocoles de communication : le son déclenche des images, les images du son... Tous ces procédés servent la narration et la création d'émotions.

On retrouve également cette démarche d'association de l'analogique et du numérique dans la fabrication des illustrations : les quelques 400 dessins utilisés dans le spectacle ont été réalisés par Elie sur tablette graphique à l'aide d'un stylet et d'un logiciel de dessin vectoriel. Ils ont ensuite été imprimés sur papier d'art (digigraphie) de manière qu'une fois filmés par la caméra, on retrouve le grain du papier, ses fibres, les défauts de l'impression, l'usure liée à la manipulation ; ce qui rend plus vivant le dessin numérique.

LE DESSIN AUGMENTÉ

Présentées à tour de rôle devant la caméra par Elie, les illustrations sur papier défilent à l'écran comme on tournerait les pages d'un livre, créant ainsi une sorte de film d'animation. La caméra se déplace dans le dessin, s'arrête sur des détails puis reprend son déplacement. Une animation vient parfois s'ajouter à l'image filmée en direct à l'aide d'un logiciel de dessin augmenté développé par Elie. Celui-ci analyse le dessin présenté à la caméra qu'il agrmente automatiquement en sur-impression d'animations préalablement programmées.

LES PERSONNAGES SUR SCÈNE

À certains moments du spectacle, les différents personnages sont invités symboliquement sur scène par Elie et Victoria. Leurs portraits animés, de même taille que les artistes, apparaissent alors sur des écrans latéraux. Ils s'adressent ainsi directement au public pour livrer une partie de leur histoire.

L'UNIVERS SONORE

LE TRAVAIL DU SON

Ce sont les événements et les lieux évoqués par les personnages qui ont inspiré le travail du son : le quartier Bakongo où a grandi Arnoud, le métro à Paris, la cabane dans la forêt d'Éloïse, un orage en été, le décollage d'une fusée ou les variations d'une rivière au Kamtschatka.

La bande son est fabriquée en combinant différentes matières sonores : des paroles enregistrées, des ambiances captées, des musiques enregistrées ou jouées en direct, des bruitages, des silences aussi. Victoria agence ces matières sur scène à l'aide d'un dispositif constitué de boutons, de manettes, d'instruments connectés ou acoustiques.

Elle crée ainsi le rythme et la continuité du récit. Elle lance les pistes sonores, joue avec leurs niveaux, ajoute des sons concrets, réalise des bruitages, déclenche des effets sonores et vidéo.

L'espace dédié au bruitage lui permet, grâce à un micro et une collection d'objets, de recréer des sons comme le bruit d'un incendie, la sonnette d'un vélo, l'envol d'un papillon. Ce laboratoire rend ainsi visible ce qui est d'habitude caché au spectateur : la fabrication de la bande sonore d'un film.

LA MUSIQUE

Erwan Raguenes a composé la musique originale de *Quitter son caillou*. Les différents morceaux, créés au fur et à mesure du montage sonore des différents tableaux et de la réalisation des illustrations, contribuent à la création des ambiances, des émotions. Elles sont jouées en direct par des instruments et dispositifs originaux depuis la console de montage de Victoria.

« La construction des morceaux qui composent la bande son du spectacle et l'harmonie suivent le mouvement physique de chaque personnage ou son voyage intérieur. Les couleurs musicales oscillent en fonction des émotions ressenties et des déplacements. Chaque portrait a une identité sonore propre, de par la mélodie mais aussi de par le choix des instruments utilisés (la kora, la kalimba, le piano ou la boîte à musique) et leur timbre. Le spectateur navigue entre des compositions contemporaines qui utilisent notamment les samples et le décalage de phase, et des compositions électroniques qui ont recours à des synthétiseurs vintage. C'est tout un univers musical qui accompagne les trajets de chaque personnage. »

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

* Côté jardin, Victoria est assise au milieu de ce qui ressemble à un studio de montage audio. Il est composé d'un ensemble de contrôleurs : une console avec des boutons lumineux qui permettent de déclencher les sons et les musiques, un contrôleur midi servant à réinterpréter des partitions musicales, des manettes pour mixer le son en direct, ou encore des manivelles pour faire varier la vitesse de lecture et le volume de la musique...

Un microphone permet également de réaliser des bruitages en direct grâce à divers objets.

- Côté cour, Elie est assis devant son studio d'animation : une table sur laquelle sont disposées 400 illustrations. Une lampe les éclaire, une caméra reliée à un logiciel les filme.

Ce dernier permet l'ajout d'animations en direct (dessin augmenté). Des contrôleurs lui permettent également de lire des vidéos additionnelles ou d'interpréter certaines musiques.

- Au centre, un écran de projection vidéo.

- De part et d'autre des artistes, deux écrans- consoles permettent d'afficher d'autres images, d'agir sur le son ou l'image, d'afficher les portraits des personnages qui s'adressent au public.

LES LUMIÈRES

Un système d'éclairage conçu pour le spectacle permet de créer différentes ambiances sur le plateau, de diriger le regard du spectateur sur les espaces de jeu d'Elie et Victoria et ainsi de mettre en valeur le travail de manipulation et de création du film sur scène.

LA PAROLE

Pour ce spectacle, Elie et Victoria sont allés à la rencontre de personnes qui ont expérimenté différents types de déplacements et dont les récits interpellent, interrogent, peuvent inspirer. À partir d'un travail d'écriture et d'enregistrements sonores, ils ont fabriqué un récit-voyage permettant la traversée de différents espaces, émotions et réflexions.

Avec les témoignages de :

ARNOUD SAMBA - chorégraphe et danseur

Avec Arnoud, nous partons de l'enfance, sur les rives du fleuve Congo à Brazzaville et suivons son désir de devenir danseur et les problèmes politiques dans son pays qui l'ont amené jusqu'à Paris. Son portrait se concentre sur le chemin qu'il a dessiné entre deux pays, entre différentes cultures.

NASTASSJA MARTIN - Écrivaine et anthropologue

Nastassja grandit à La Pierre, un petit village près des montagnes. Depuis toute petite, elle sent qu'il y a une autre manière d'entrer en relation avec la nature. Devenue anthropologue, elle part dans le Grand Nord suivre les traces des peuples animistes pour qui les animaux, les arbres, les rivières ont aussi une âme. Là-bas, on l'appelle Matukha qui veut dire « femme-ours » en langue évène. De ses voyages, elle a notamment écrit deux ouvrages : *Les Âmes sauvages* et *Croire aux fauves*.

CYRIELLE NDIJIKI NYA - Chanteuse lyrique

Cyrielle naît en banlieue parisienne, dans un quartier où le champ des possibles semble plus limité qu'ailleurs. Dans son portrait, elle nous raconte comment elle est tombée amoureuse de l'opéra en écoutant Maria Callas en cours de musique, et le délicat chemin qu'elle a entrepris pour devenir chanteuse lyrique.

ÉLOISE DE BEAUCOURT - Agricultrice

De la ville à la campagne. Eloïse naît et grandit à Paris. Pour ses parents, c'est là que se trouve la « vraie vie ». Elle travaille dans le milieu du cinéma et vit dans un appartement en ville quand elle apprend que la forêt où elle jouait enfant est menacée par la construction d'une ligne TGV. Elle décide alors de partir « vivre près des arbres » et devenir agricultrice.

JEAN-FRANÇOIS CLERVOY - Ingénieur et spationaute

Jean-François est allé trois fois dans l'espace. Il nous raconte son histoire : de ses rêves d'enfant, à son chemin pour devenir astronaute, jusqu'à la réalisation, en observant l'espace, de la fragilité de la vie sur Terre et la nécessité d'en prendre soin.

ÉPILOGUE

Un épilogue vient clore le spectacle et ainsi raccrocher le public au réel par le biais de photographies des personnages.

VICTORIA FOLLONIER & ELIE BLANCHARD - Interprètes

Victoria Follonier vit et travaille entre l'Argentine et la France. Après des études de communication sociale en Argentine, elle obtient un master en cinéma documentaire en France. Elle réalise et monte des films documentaires, de fiction et d'autres formes hybrides comme l'installation et la performance. Elle explore dans son travail les relations entre parole et image, entre documentaire et fiction.

Depuis 2008, elle fait partie du collectif 100 Transitions avec lequel elle expérimente différentes formes audiovisuelles. Entre 2012 et 2014, elle mène un projet de création partagée avec des adolescents de Gonesse en région parisienne qui prend la forme d'un film de fiction et des portraits documentaires. Ce projet appelé *Trois Jours* obtient le Prix Qualité du CNC.

Dans ses productions liées à l'enfance et l'adolescence, il est souvent question de relations aux autres, d'identités hybrides, de rêves d'émancipation.
www.victoriafollonier.com

Elie Blanchard explore depuis 2005 les formes et les variations du cinéma en direct, en créant des performances à l'aide d'objets, de photos, d'illustrations et de différents dispositifs cinétiques. Artiste pluridisciplinaire, il développe un travail plastique et fabrique ses propres instruments, de la menuiserie (façonnage, moulage, impression 3D, ...) aux logiciels et dispositifs connectés. Après plusieurs créations expérimentales (*Eile, Triangles Irascibles* avec Erwan Raguenes, *Cycle Synthome* avec le collectif allemand Transforma, *Ashes* avec le québécois Martin Messier...), il crée en 2016 une première forme documentaire libre, *Rodeoranger*. À partir de photos qui retracent des fragments de la traversée de la Guinée vers l'Europe de deux adolescents, il fabrique avec le musicien Emmanuel Mailly, une expérience engagée et puissante.

Avec ce dernier, il crée en 2019 son premier spectacle jeune public, *La Montagne magique & l'arrivée des machines*, l'histoire d'une montagne paisible envahie par les machines. Le film est fabriqué sur scène à l'aide d'illustrations et de dessin augmenté.
www.yrostudio.com

En 2017-2018, Elie & Victoria travaillent avec un groupe d'adolescents de Creil en banlieue parisienne pour la réalisation d'une performance documentaire autour de la vie au lycée, de l'amour, des projections d'avenir. Maintenant, l'horizon jette les premières bases d'une forme originale qu'ils continuent à développer aujourd'hui avec Quitter son caillou, une combinaison de leurs savoir-faire et manières de raconter des histoires.

ERWAN RAGUENES - Compositeur

Pianiste multi-instrumentiste, il compose des univers sonores pour le spectacle vivant, du théâtre aux performances audiovisuelles, en passant par les installations. Avec son piano, des synthétiseurs analogiques et d'autres textures sonores, il crée une musique cinématographique et poétique toujours basée sur la recherche de l'émotion et la quête de minimalisme mélodique.

Il forme en 2007 le duo SATI (avec Jesse Lucas) et crée le projet *React* puis *Inside the black box* en 2011. Il collabore avec Elie Blanchard pour la performance de live-cinéma *Triangles Irascibles*. Il crée le moteur audio de l'installation *Dyskograf* récompensée du prix Quartz Max Mathews « Innovation technologique en musique ».

Avec le duo SATI, il imagine en 2009 le spectacle audio-visuel jeune public *L'Odyssée de Rick Le Cube*, suivi d'un second volet, *Rick Le Cube & les mystères du temps*. Il est récompensé pour ce dernier spectacle du prix Musique jeune public décerné par l'Adami. En 2020, sort le troisième volet de la trilogie des aventures de *Rick le Cube*, *Rick le Cube, Vers un nouveau monde*.

www.erwan-raguenes.com